



Opinions Libres

le blog d'Olivier Ezratty

Numérique et analogique au salon de la musique

Je suis passé faire un tour hier au Salon de la Musique du Son organisé à la Porte de Versailles. Un salon qui ne décrit pas ce qu'il est et qui devrait plutôt s'appeler **Salon des Instruments de Musique** puisque c'est ce qui était principalement exposé.

Etant profane en matière de production musicale, j'ai surtout pu observer quelques tendances en matière de convergence numérique et analogique. Le marché des instruments de musique est intéressant car il marie le traditionnel et le modernisme, parfois de façon surprenante.

Quelques exemples en vrac...

Les **accordéons**! Il y avait à l'entrée du salon une grosse demi douzaine d'exposants de ce type d'instruments à la connotation surannée. Et la moitié des accordéons ont des tronches normales d'accordéon mais sont en fait numériques. Ce ne sont plus des instruments à vent!



Les autres **instruments à vent**, saxo, trombones et compagnie, restent pour l'essentiel classiques. Mais on en voit qui sont numériques, notamment chez Roland. Et leurs méthodes de fabrication restent très traditionnelles. C'est du métal façonné à la main!



Du côté des **guitares**, cela fait longtemps qu'elles sont électriques. Mais pas encore vraiment "numériques". Elles se différencient sur la sonorité et le design. Les prix vont de quelques centaines d'Euros à près de 10000€ pour les plus luxueuses. Et le choix est impressionnant. Il n'y a pas qu'avec les appareils photos numériques et les téléphones portables que l'hyperchoix prédomine! Un artisan (photo ci-dessous) présentait même des gabarits en bois pour créer des guitares sur mesure. On pouvait voir côté design des guitares spéciales gente féminine. Que dirait Ségolène! Quoi donc, des guitares sexistes? Enfin, un stand proposait la connexion "révolutionnaire" sans fil Bluetooth pour une guitare électrique. Moi qui croyait que cela existait depuis bien

longtemps!







Côté **batterie**, les évolutions sont les plus notables. Après les claviers, c'est l'instrument par excellence auquel on peut s'adonner chez soi sans réveiller les voisins (ou les empêcher de dormir... au choix). Plusieurs stands notamment ceux de Roland et Yamaha, présentaient des batteries "numériques". La sortie est donc faite sur du MIDI et sur du son classique, notamment pour le casque. On avait donc des stands remplis de batteries et de clients potentiels les testant... en silence. Le tout dans un vacarme assourdissant généré par les autres démonstrations des stands alentours.



Les **claviers** sont depuis longtemps numériques. Yamaha, toujours lui, propose des pianos numériques (ou synthés) qui reproduisent encore mieux la cinématique des touches de piano. Les touches sont plus "lourdes" du côté des graves que des aigus. Le mouvement de balancier est identique à celui d'un véritable piano. Et le son suit dans le réalisme. Les spécialistes préfèrent tout de même encore les véritables piano à queue. Mais leur prix est très élevé (jusqu'à 70K€) rendant les solutions numériques bien plus abordables. Chez Roland, j'ai assisté à une petite démonstration sympa d'un chef de produit jouant un échantillon de guitare basse et l'introduisant ensuite dans son synthé pour jouer dessus ensuite. Du sampling fort classique somme toute.



Enfin, c'est du côté de la **table de mixage** que j'ai découvert le mélange ancien/nouveau monde le plus marrant, dans la prolongation de ce que j'avais pu observer au **Consumer Electronics Show** de Las Vegas en janvier dernier : une table de mixage iTrax utilisant deux iPod comme source sonore, en lieu et place d'un PC ou de deux lecteurs de CD. Un truc pour amateur ou pour des DJ pros? A voir...



Et pour terminer sur les analogies, il y avait sur ce salon le "Microsoft" de cette industrie. A savoir **Yamaha**. De loin le stand le plus grand du salon, avec une palette de produits sans égal chez les autres (pianos, synthés, instruments à vent, batteries, amplification, tables de mixage), et une belle salle de concert sous tente avec un batteur japonais excellent faisant après sa démonstration un speech en français sur les caractéristiques de sa batterie.



Sur tous les stands, les chefs de produits sont des musiciens qui savent jouer, maîtriser leurs produits et les valoriser. Cela me rappelle humblement mes débuts comme chef de produit outils de développement... après un passé de développeur. Et que pour faire du bon marketing, il faut d'abord connaître le métier de ses clients et maîtriser ses produits, puis savoir communiquer!

Prochain salon, le SIEL? Il va falloir que je fasse une comparaison des salons sur le son et la vidéo car il y a de quoi s'y perdre.

Cet article a été publié le 12 septembre 2006 et édité en PDF le 15 mars 2024.
(cc) Olivier Ezratty – “Opinions Libres” – <https://www.oezratty.net>